



Séisme en Ardèche : (Articles Midilibre.fr 11/11/19)



Le tremblement de terre de 5,4 sur l'échelle de Richter ressenti lundi 11 novembre, peu avant midi, particulièrement dans la Drôme et en Ardèche, mais aussi jusqu'à Montpellier, a particulièrement touché le village du Teil en Ardèche où il y a eu trois blessés.

Le séisme qui a fait trembler l'Ardèche et la Drôme, lundi 11 novembre a fait beaucoup de dégâts et au Teil, commune la plus touchée trois blessés ont été recensés. Les secousses ont été ressenties jusqu'à Nîmes et Montpellier

1. Dans quels départements a eu lieu le séisme du 11 novembre 2019 ?
2. Quelle est la commune la plus touchée où se situe l'épicentre du séisme ?
3. Jusqu'où a été ressenti le séisme ?

Un tremblement de terre a été ressenti à Strasbourg et dans les alentours, mardi 12 novembre, en début d'après-midi. Y a-t-il un lien avec le séisme de l'Ardèche et de la Drôme lundi ?

La terre a tremblé à nouveau. Après le séisme de 5,4 sur l'échelle de Richter ressenti dans l'Ardèche et dans la Drôme lundi 11 novembre, Strasbourg et ses environs ont été secoués ce mardi à 14 h 38 par un séisme d'une magnitude de 3.

Ce séisme a été ressenti dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres et a été précédé de plusieurs petites secousses plus légères, entre 1,9 et 2,1, peu avant midi.

Le bureau central sismologique français affirme qu'il n'y a aucun lien entre ce séisme et celui de la vallée du Rhône lundi. Il ne s'agit donc pas d'une réplique.

Selon France Bleu, pour les spécialistes du bureau sismologique, les activités de géothermie profonde de l'entreprise Fonroche à Reichstett et La Wantzenau, au nord de Strasbourg, pourraient être la cause du séisme.

4. Les deux séismes ont-ils un lien ?
5. Où a eu lieu ce second séisme ?
6. Quelle a été sa magnitude ?
7. Par quoi a t'il été précédé ?
8. Dans quel rayon a t'il été ressenti ?
9. Quelle pourrait en être la cause ?

Centrale nucléaire à l'arrêt, maisons éventrées, dégâts au Teil... : les images du séisme (*Articles Midilibre.fr 12/11/19*)



Le séisme qui a fait trembler l'Ardèche et la Drôme, lundi 11 novembre, jusqu'à Nîmes et Montpellier, n'aurait à première vue provoqué "aucun dommage apparent" dans les sites nucléaires de la région même si EDF a suspendu la production de trois des quatre réacteurs de celui de Cruas-Meysse. La secousse a cependant fait des dégâts autour de son épiceutre...

Le séisme de magnitude de 5,1 à 5,4 sur l'échelle de Richter, qui s'est produit lundi 11 novembre, à 11 h 52, en Ardèche, a été ressenti dans le département voisin de la Drôme, jusqu'à Nîmes et Montpellier. Le tremblement de terre, qui a duré cinq secondes, a fait quatre blessés dont un grave et pas mal de dégâts. EDF a suspendu dans la nuit de lundi la production de trois des quatre réacteurs de la centrale nucléaire de Cruas-Meysse, en Ardèche, pour procéder à des vérifications. Le quatrième était déjà à l'arrêt pour maintenance. La centrale reprendra son activité vendredi. Des vibrations enregistrées

"Les premiers contrôles n'ont pas mis en évidence de dégât apparent. Des vibrations ont cependant été enregistrées, ce qui nécessite de procéder à des contrôles complémentaires et préventifs", a expliqué le groupe dans un communiqué. L'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a fait savoir qu'elle examinerait "les conditions dans lesquelles ces réacteurs pourront redémarrer".

10. Y a-t-il eu des dommages dans le site nucléaire de Cruas ?
11. Quelle a été la durée de ce séisme ?
12. Combien de personnes ont été blessé ?
13. Pourquoi la centrale a-t-elle été mise à l'arrêt ?

On peut s'attendre à des répliques (*Articles Midilibre.fr 12/11/19*)

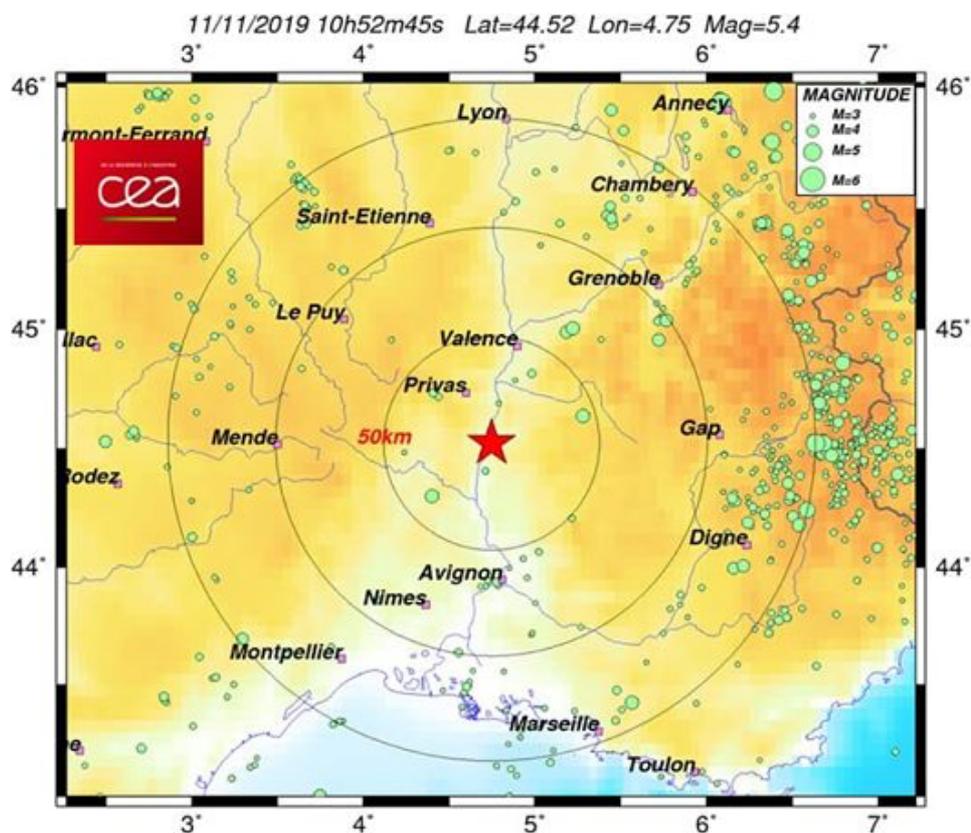
Selon le Bureau central sismologique Français (BCSF), l'épicentre du séisme se situe en Ardèche, à "26 km au sud-est de Privas", à proximité du Teil. Ce tremblement de terre est le plus important depuis 16 ans, indique Le Parisien.

(...)

"On considère que la zone de Montélimar est à sismicité faible, explique au Parisien Pablo Ampuero, du laboratoire Géoazur à l'université de Nice. Le manteau terrestre bouge, mais lentement, alors il casse peu".

Passé cette première secousse, on peut s'attendre à des répliques : "Dans les prochains jours, on envisage des séismes qui pourront aller jusqu'à une magnitude 4", prévient Pablo Ampuero. En fait, nous sentons les effets à partir de la magnitude 3. Et, dans de très rares cas - 4 % de risque -, la copie peut-être plus importante que l'événement originel.

14. Depuis combien de temps n'y a-t-il pas eu de séisme important dans cette zone ?
 15. Peut-on avoir une réplique du séisme ?



16. Citer les grandes villes qui sont en limite du ressenti (50 km : dernier cercle)
 17. Dans le premier cercle, combien y a-t-il eu de séismes ? (Points verts)

Il aurait été ressenti de Lyon à Marseille et dans le quart sud-est de la France. (Articles NiceMatin.fr 12/11/19)
 "C'ÉTAIT IMPRESSIONNANT"

"J'ai senti des vibrations comme si quelqu'un bougeait mon canapé. Mon fils était à table, il m'a regardé bizarrement en me disant "je suis assis mais ma chaise bouge toute seule !" Et j'ai regardé l'aquarium et la télé qui eux aussi bougeaient. C'était impressionnant ! C'est la même sensation que lorsqu'on prend un ascenseur. C'est arrivé comme ça sans crier gare ! Comme quoi tout arrive. Aucun dégât matériel à première vue", peut-on lire sur la page de témoignage du réseau LastQuake.

18. A quelle sensation a été comparé le séisme ?